

THE BEST OF FRENCH CULTURE

MARCH 2020

FRANCE-AMÉRIQUE

BILINGUAL



Guide TV5Monde

CARTOON
A Visit to Sempé's
Paris Studio

BACKSTORY
Simone de Beauvoir's
Journey Across America

PIKETTY
The Man Sending Property
to the Guillotine

HERITAGE

SUR UN AIR DE VIOLON

Les musiciens francophones de Louisiane

Francophone Musicians in Louisiana

BY CLÉMENT THIERY

Il y a cinquante ans, les campagnes isolées du sud-ouest de la Louisiane résonnaient de chansons en français cadien et en créole. Des guinguettes aux salons familiaux, ces airs de country, de blues et de rhythm and blues constituaient la bande sonore de plusieurs générations. Une culture musicale mise en lumière dans les images en noir et blanc du photographe Ron Stanford, qui a partagé le quotidien de ces musiciens francophones de 1972 à 1974.

Fifty years ago, the far-flung countryside of southwest Louisiana was filled with French Cajun and Creole songs. From open-air dances to family homes, these country, blues, and rhythm-and-blues melodies were the soundtrack to several generations. This musical culture has been showcased in a black-and-white album by photographer Ron Stanford, who lived with these Francophone musicians from 1972 through 1974.



Le jeune Shelton Broussard, photographié avec Dewey Balfa (à gauche) et Eraste Carrière (au centre), fondera plus tard son propre groupe : Zydeco Force.
Young Shelton Broussard, photographed with Dewey Balfa (left) and Eraste Carrière (center), went on to form his own band, Zydeco Force.
© All photos by Ron Stanford. All rights reserved.

A Lake Arthur, une bourgade à l'ouest de Lafayette, le club 'Tit George's ne paie pas de mine. Des câbles pendent le long des murs de planches, des rideaux fleuris masquent les fenêtres. Mais personne n'est là pour la décoration : le dimanche après-midi, on y danse la valse et le two-step au son des Hicks Wagon Wheel Ramblers, avec Blackie Frugé au violon et Eula Mae, sa sœur, assise derrière sa guitare steel. Ron Stanford se souvient : « Ils ont joué le premier créneau de 14h à 18h30 devant une salle pleine d'adolescents, de retraités, de types bourrés et de bagarreurs. »

En 1972, Ron Stanford s'installe à Basile, au cœur de la Louisiane francophone. Il a 23 ans. Quelques années plus tôt, pendant ses études dans l'Iowa, il a rencontré le violoniste Dewey Balfa, icône de la renaissance cadienne, invité en 1964 du Newport Folk Festival avec Bob Dylan et Joan Baez, qui lui suggérera de documenter la culture musicale de sa région. Le photographe et sa femme Fay emménagent dans une maison à 25 dollars par mois et transforment en chambre noire le vieux fumoir derrière la maison.

La musique cadienne est une affaire de famille. Le violoniste Aubrey Deville a appris sa chanson la plus célèbre, « Le vieux bœuf et le vieux chariot », en reproduisant le vieil air que fredonnait son père après quelques verres.

Cajun music is a family affair. Fiddler Aubrey Deville learned his most famous song, "Le vieux bœuf et le vieux chariot," by recreating the old tune his father used to hum after a few drinks.



Un dancing de Basile où avait ses habitudes Nathan Abshire, « le pape de l'accordéon cadien ».
A Basile dance hall where Nathan Abshire, "the pope of Cajun accordion," was a regular.



In Lake Arthur, a small town west of Lafayette, the 'Tit George's club wasn't much to look at. Cables hung along the clapboard walls and floral-print curtains covered the windows. But no one really came for the decoration. On Sunday afternoons, patrons would dance the waltz and the two-step to the sounds of the Hicks Wagon Wheel Ramblers, with Blackie Frugé on the violin and his sister Eula Mae on the steel guitar. "They played the early shift from 2 p.m. to 6:30 p.m. for a packed house of adolescents, pensioners, drunks, and fist fighters," remembers Ron Stanford.

The photographer moved to Basile in the heart of French-speaking Louisiana in 1972. He was just 23 years old. A few years earlier during his studies in Iowa, he had met violinist Dewey Balfa. This icon of the Cajun renaissance and a guest at the 1964 Newport Folk Festival along with Bob Dylan and Joan Baez suggested he document his region's musical culture. With that, Stanford and his wife, Fay, moved into a house for 25 dollars a month, and turned the old smokehouse into a darkroom. ●●●

L'accordéoniste Pat Savant et son groupe, les Sundown Playboys, deviendront instantanément célèbres lorsqu'Apple Records – le label des Beatles ! – produira leur album *Saturday Night Special* en 1972. Accordionist Pat Savant and his group, the Sundown Playboys, became overnight celebrities when Apple Records – the Beatles' own label! – released their album *Saturday Night Special* in 1972.



Leur objectif : photographier, interviewer et enregistrer les musiciens francophones de Louisiane. « Dewey Balfa et sa famille nous ont ouvert les portes de cette communauté », explique Ron Stanford. « Ils nous ont invité à leur réunion de famille près de Lake Charles, nous ont conseillé d'aller au Kenwood Club à Port Barré. Ils nous ont présenté Madame Agnès Bourque, qui ne parlait pas un mot d'anglais et a chanté pour nous une vieille balade française, 'La veuve de sept ans'. » Avec un magnétophone à bande

et une bourse de 5 513 dollars du National Endowment for the Humanities, le couple écume les bars, les noces et les fêtes populaires : le festival de musique cadienne de Mamou, le festival du cochon de Basile, le barbecue des pompiers volontaire de Maurice. « La musique était partout », se souvient Ron Stanford. Les fais-do-do, ces bals où les mères couchaient leurs enfants dans une pièce à l'écart avant d'aller danser, sont des rendez-vous incontournables. « J'ai été-z-au bal hier au soir », chantait Dewey Balfa. « Je va's retourner

encore à soir, Si l'occasion se présente, Je va's retourner demain au soir. »

Dans ces bals, Ron Stanford et sa femme sont souvent les seuls « étrangers » : les seuls à ne pas parler français à la maison. Les années 1970 verront l'ouverture de la musique cadienne et créole à un plus large public. Le festival Tribute to Cajun Music, organisé en 1974, évoluera pour devenir Festivals Acadiens et Créoles, qui attire chaque année plus de 150 000 fans à Lafayette. En octobre dernier, sur la scène Mon Héritage, on a applaudi le groupe star de rock cadien les Lost Bayou Ramblers, Grammy du meilleur album de musique régionale en 2018. Les jeunes Louisianais ont rendu cool la musique de leurs grands-parents ! ■

Big French Dance: Cajun & Zydeco Music 1972-1974 de Ron et Fay Stanford, 2019. 96 pages, 45 dollars. www.bigfrenchdance.com.



Quelques pas de danse ou les prémices d'une bagarre ? Chez 'Tit George's, un dancing de Lake Arthur. A few dance steps or the beginning of a bar fight? At 'Tit George's, a Lake Arthur dance hall.

Their objective was to photograph, interview, and record the Francophone musicians of Louisiana. “Dewey Balfa and his family introduced us to the community,” says Stanford. “They took us to their family reunion near Lake Charles and recommended we visit the Kenwood Club in Port Barré. They also introduced us to Madame Agnès Bourque, who didn't speak a word of English, but gave us a rendition of an old French ballad, ‘La Veuve de sept ans.’” With a reel-to-reel tape recorder and a 5,513-dollar grant from the National Endowment for the Humanities, the couple toured the bars, wedding parties, and local events such as the Mamou Cajun Music Festival, the Basile

Un autre rendez-vous incontournable de la vie cadienne : Mardi Gras. Traditionnellement, on va de ferme en ferme à cheval, mais un vieux tacot fait aussi l'affaire. Another high point of Cajun life: Mardi Gras. People traditionally ride their horse from farm to farm, but a beat-up truck is also fine.



Swine Festival, and the volunteer firefighters' barbecue in Maurice. “Music was everywhere,” says Stanford. The *fais-do-do* parties, where mothers would put their children to sleep in a separate room before going dancing, were also unmissable get-togethers. “J’ai été-z-au bal hier au soir,” sang Dewey Balfa in Cajun French. “Je va's retourner encore à soir, Si l'occasion se présente, Je va's retourner demain au soir.”

At these dances, Stanford and his wife were often the only “foreigners” – the only ones who didn't speak French at home. During the 1970s, Cajun and Creole music reached a larger

audience. The Tribute to Cajun Music Festival organized in 1974 grew to become the Festivals Acadiens et Créoles, which now draws more than 150,000 fans to Lafayette every year. Last October on the Mon Héritage stage, the crowds cheered on Cajun rock stars the Lost Bayou Ramblers, winners of the 2018 Grammy Award for Best Regional Roots Music Album. The young Louisianians have made their grandparents' music cool again! ■

Big French Dance: Cajun & Zydeco Music 1972-1974 by Ron and Fay Stanford, 2019. 96 pages, 45 dollars. www.bigfrenchdance.com.